

23. Les hommes qui s'unissant à des femmes débauchées, méprisent les règles de la morale et de la pureté, et qui violant toute pudeur, vivent de la vie des bêtes, tombent après leur mort dans un océan de pus, d'excréments, d'urine, de flegme et de salive, où ils se nourrissent de ces substances dégoûtantes.

24. Les Brâhmanes et autres qui possédant des chiens et des ânes, vivent du produit de leur chasse et tuent des animaux hors des cas de sacrifice, servent après leur mort de but aux gens de Yama, qui les percent de leurs flèches.

25. Les hommes faux qui, dans des sacrifices hypocrites, ont tué des animaux, tombent dans l'Enfer Vâiçasa (le dépècement), où les chefs de cette région les déchirent après les avoir mis à mort.

26. Le Brâhmane aveuglé par la passion, qui a fait boire sa semence à une femme de sa caste, est précipité, pour ce crime, dans un fleuve de cette substance, dont il est forcé de boire.

27. Les brigands, les incendiaires, les empoisonneurs, les rois ou les serviteurs des rois qui ont pillé des villages ou des caravanes, sont après leur mort déchirés violemment par sept cent vingt chiens aux dents de diamant, messagers de Yama.

28. Celui qui a menti dans un cas de témoignage, de négoce ou d'aumône, descend après sa mort dans l'Enfer Avîtchimât (sans vagues), qui repose sur lui-même; il y est précipité la tête en bas du sommet d'une montagne haute de cent Yôdjanas, sur un sol formé de pierres et luisant comme de l'eau qui n'aurait pas de vagues; là, ne mourant pas, quoique son corps soit réduit en poussière, il est forcé de remonter et précipité de nouveau.

29. Le Brâhmane, le Râdja, le Vâiçya ou leurs femmes qui ayant bu le Sôma, ou durant l'accomplissement d'un devoir religieux, ont pris sciemment des liqueurs enivrantes, tombent, quand ils sont dans l'Enfer, sous les pieds des bourreaux, qui leur foulant la poitrine, leur versent dans la bouche du fer fondu.

30. L'homme vil qui s'exaltant à ses propres yeux, méprise ceux qui l'emportent sur lui par le mérite de la naissance, des austérités, de la morale, de la caste et de la condition, est déjà en cette vie un